MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 62 (1964), p. 231-235

François Daumas

[Nécrologie.] Pierre Lacau [25 novembre 1873-mars 1963].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

PIERRE LACAU

PAR

FRANÇOIS DAUMAS

En mars 1963 s'éteignait, à l'âge de 90 ans, Pierre Lacau. Depuis son retour d'Egypte, en 1937, il vivait à Paris dans sa maison de la rue Cortembert : ce fut seulement durant les dernières années que sa santé le contraignit à cesser toute activité car jusque là il avait été d'une vitalité étonnante. Il essayait, comme il le disait lui-même avec humour, de profiter de sa retraite pour publier ce qui dans ses papiers était encore utilisable. Il s'arrêta, brusquement, frappé par un deuil très cruel : la mort du plus jeune de ses fils, lors d'un accident d'automobile, au Maroc.

Sa carrière avait été fort brillante. Chez lui, la science la plus remarquable s'était alliée à une réussite que l'on peut dire parfaite. Il était né à Brie-Comte-Robert en Seine et Marne le 25 Novembre 1873. Son père était architecte. Il est bien possible que ce soit de lui que Pierre Lacau ait hérité ce goût pour l'architecture qu'il manifestait avec tant d'entrain à Saqqara ou au milieu des temples de Karnak. Mais il était aussi passionné par la géologie et l'histoire naturelle. Il avait ramassé des quantités de roches et possédait des collections d'insectes. Finalement pourtant, il se décida à poursuivre, après son baccalauréat, des études de philosophie. Il fut reçu licencié en philosophie en 1891 et se mit à préparer l'agrégation. Mais il s'y prit bien mal. Comme il s'intéressait à la psychologie linguistique, il eut l'idée d'étudier une langue très ancienne et de structure radicalement différente des langues modernes. Il choisit pour cela l'ancien égyptien qui lui permettrait aussi d'examiner la naissance de l'écriture. Singulière méthode pour préparer l'agrégation ! Il ne pouvait qu'échouer à son concours. Mais, scientifiquement, il y gagna énormément. C'est ainsi qu'il devint égyptologue, comme il le racontait lui-même.

Et de fait ses premiers travaux portèrent surtout sur la linguistique. Il apprit l'égyptien avec Maspero. Mais il s'initia longuement aux méthodes déjà très sûres de la linguistique indo-européenne et sémitique. Il acquit aussi une bonne connaissance de l'hébreu et de l'araméen. C'est donc solidement armé qu'il partit comme membre de l'Institut Français d'Archéologie Orientale en 1899. Maspero appréciait

BIFAO 62 (1964), p. 231-235 François Daumas
[Nécrologie.] Pierre Lacau [25 novembre 1873-mars 1963].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

beaucoup sa formation rigoureuse et son goût de la précision. C'est de là d'ailleurs que vinrent plus tard, entre eux, pas mal de difficultés. Maspero, génial et intuitif, aurait voulu pouvoir ne pas constituer pour l'égyptien une grammaire construite selon notre mentalité actuelle. Appliquer des concepts grammaticaux, tirés des langues classiques par les grammairiens grecs ou latins, aux textes égyptiens, lui paraissait de nature à obscurcir la langue qu'on voulait traduire plutôt qu'à en faciliter l'étude. Pierre Lacau, lui, admirait la sûreté de la méthode d'Erman qui, patiemment, pas à pas, débrouillait les différentes périodes de l'égyptien, la structure de son système verbal et le faisait entrer dans des cadres assez semblables à ceux de la grammaire sémitique. Il admettait donc plutôt la façon de voir du savant allemand auquel il rendit hommage. Le maître, en Maspero, fut blessé et cela causa entre eux quelque froid, qui finit pourtant par se dissiper.

Quoiqu'il en soit, un an seulement après son arrivée au Caire, Pierre Lacau était nommé membre de la Commission internationale pour la rédaction du Catalogue général du Musée du Caire. C'est là qu'il fut chargé de la publication des sarcophages du Moyen Empire. Il devait en donner deux volumes. Il dut, pour préparer son travail, entreprendre l'étude des textes peints sur la plupart d'entre eux. Il fut amené à en noter les variantes, à en classer les chapitres et il commença à les publier sous le titre de *Textes religieux* dans le Recueil de Travaux. Jusqu'à ce que de Buck donnât la série de ses *Coffin Texts,* fondée non seulement sur les versions du Caire mais sur toutes celles des musées d'Europe et d'Amérique, l'édition de Lacau, faite avec une acribie exemplaire, fut la seule accessible. Et bien souvent on la cite encore !

Il entreprit également l'édition des stèles du Nouvel Empire. De son ouvrage excellent, un seul tome a paru, en deux volumes. Mais il continuait à s'intéresser aux particularités grammaticales et orthographiques de l'ancienne langue et fit paraître des *Notes de grammaire égyptienne* à propos de la 3e édition de l'*Aegyptische Grammatik* d'Erman. Elles furent très remarquées et appréciées par le grand savant allemand lui-même.

Son autorité scientifique était considérable. Aussi fut-il nommé Directeur de l'Institut Français d'Archéologie Orientale, après la démission d'Emile Chassinat en 1912. Le départ de Maspero, atteint par l'âge de la retraite en 1914, laissait bientôt vacante la direction du Service des Antiquités de l'Egypte. Ce fut Pierre Lacau qui y fut nommé. C'était un organisateur et un administrateur de premier

BIFAO 62 (1964), p. 231-235 François Daumas
[Nécrologie.] Pierre Lacau [25 novembre 1873-mars 1963].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ordre en même temps qu'un savant. C'est lui qui fit aboutir une loi protégeant beaucoup plus efficacement les Antiquités de l'Egypte. C'est grâce à lui que le trésor de Toutankhamon ne fut pas partagé et demeura au Musée du Caire. Le Service des Antiquités devenait une machine de plus en plus lourde et de plus en plus compliquée, surtout avec l'énorme accroissement du Musée. Il sut mener tout son personnel, durant vingt-deux ans, avec beaucoup d'habileté et de fermeté, au point que beaucoup parlaient encore de lui, quinze ans après son départ, avec admiration et gratitude.

Il sut également maintenir le rythme et la qualité des publications de l'institution qu'il dirigeait. Il acheva de faire paraître la grande série des *Temples immergés de la Nubie,* poursuivit le *Catalogue Général,* continua les *Fouilles à Saqqara* en ajoutant aux volumes de Quibell, ceux de Jéquier sur la Pyramide de Pépi II et ses alentours. Il fit entreprendre aussi le déblaiement de l'enceinte de Djeser qui devait révéler les prodigieux éléments de la plus ancienne architecture du monde.

Durant des séjours à Karnak, il avait acquis du temple d'Amon une connaissance exceptionnelle. Il nous stupéfiait, quand il faisait des reconstitutions, de retrouver avec une sûreté sans défaut la place de tel bloc nouvellement découvert. Avec Henri Chevrier, l'architecte de Karnak, il eut la bonne fortune de pouvoir reconstituer entièrement le merveilleux petit temple en calcaire de Sésostris I^{er}. Les blocs de cette construction avaient été tirés des fondations du III^{e} pylône, où ils avaient été remployés. Il eut le temps de voir une partie de la publication avant sa mort. Malheureusement, il ne put terminer tout à fait le manuscrit qu'il avait consacré à la chapelle élevée par la reine Hatchepsout à la place où l'on voit aujourd'hui le sanctuaire des barques reconstruit à l'époque de Philippe Arrhidée. Il avait réuni, toujours avec Henri Chevrier, ces beaux blocs de grès rouge, qu'on dirait à peine sortis de l'atelier du sculpteur, les avait classés, avait déterminé avec une très grande probabilité leur emplacement, mais n'avait pu reconstruire le sanctuaire. Il en manquait, en effet, plus de la moitié. Au contraire de la chapelle du Moyen Empire, celle-ci avait été dispersée à travers tout Karnak.

Ces travaux, qui exigeaient à la fois les compétences d'un philologue et celles d'un archéologue, ne suffisaient pas à absorber tout le temps que Pierre Lacau pouvait donner à la recherche. Il amassait les éléments d'études comparatives beaucoup plus poussées entre l'égyptien et le sémitique. Il prépara une comparaison entre les termes égyptiens désignant les parties du corps et les termes sémitiques. Le manuscrit n'est pas achevé mais pourrait paraître tel quel. Au fond, Lacau regrettait

BIFAO 62 (1964), p. 231-235 François Daumas
[Nécrologie.] Pierre Lacau [25 novembre 1873-mars 1963].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

qu'Erman, dans la quatrième édition de son *Aegyptische Grammatik,* ait renoncé à voir une parenté profonde entre l'égyptien et le sémitique commun.

Il aborda l'étude des conceptions juridiques égyptiennes à propos d'une stèle trouvée par Henri Chevrier à Karnak. Elle expose comment un gouverneur d'El-Kab a acquis la charge de gouverneur de cette ville à titre de remboursement d'une somme que l'ancien titulaire de la charge n'avait pu lui rendre. La publication de ce texte, qui date de l'époque précédant l'expulsion des Hyksos, a été faite dans les suppléments aux Annales du Service des Antiquités.

Lorsque J.-Ph. Lauer trouva les galeries inviolées de la pyramide à degrés et s'aperçut que parmi la multitude de vases qu'elles contenaient, un certain nombre portait des inscriptions, P. Lacau les copia et les étudia. Leur intérêt était immense. Elles donnaient pour les deux premières dynasties des titres, des noms de rois, de monuments et fournissaient les premiers spécimens connus d'écriture cursive. La guerre interrompit malheureusement les communications avec l'Egypte et des deux volumes où Lacau avait consigné le résultat de son enquête un seul a paru, l'autre est sous presse.

Pourtant le résultat de ses recherches commençait à être connu grâce à ses cours du Collège de France. En effet, lorsque Alexandre Moret mourut, en 1936, Pierre Lacau avait été élu pour le remplacer. Ses leçons d'archéologie et de philologie égyptiennes étaient également passionnantes. Il exposait, sans éloquence mais avec une incomparable maîtrise, soit ses recherches de grammaire et de linguistique, soit ses essais sur les inscriptions des deux premières dynasties, soit ses reconstitutions de l'ensemble de Djeser ou des chapelles de Karnak. Parfois, ayant égaré une fiche, il s'exclamait : « Voilà encore une référence qui a disparu ! » Mais l'idée, l'explication, toujours profondément perspicace, parfois même géniale, demeurait et se gravait. Du reste, comme il était très généreux de son temps pour ses élèves, il suffisait d'aller le trouver, et ce n'était pas une référence qu'il donnait, mais toute une série de notes précieuses. Ou même il exposait ses hypothèses sur la formation des noms de dieux ou les pluriels coptes qui permettaient, en partie, d'entrevoir la vocalisation des substantifs en ancien égyptien. C'était un vrai maître auquel nous aimions avoir recours. Après sa retraite, lors de ses voyages en Egypte, il recommençait sur le terrain des cours d'une vie intense. Ceux qui ont eu le bonheur de le suivre à Karnak, à Louxor ou à Saqqara ne peuvent oublier son inépuisable science des sites qu'il connaissait intimément. Il suffisait de l'interroger et les réponses venaient, quasi inépuisables.

BIFAO 62 (1964), p. 231-235 François Daumas
[Nécrologie.] Pierre Lacau [25 novembre 1873-mars 1963].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

En 1939 il était élu à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres. Lorsqu'il prit sa retraite, il ne cessa pas de s'occuper d'égyptologie, surveillant la mise au net de ses manuscrits que tapaient à la machine ou que recopiaient soigneusement des mains pieuses. C'est qu'il avait une écriture presque indéchiffrable. Lire une lettre de lui était une entreprise redoutable. Heureusement, il ne les prodiguait pas ! Il valait mieux aller l'écouter. Il ne cessa de travailler que le jour où, à l'affreuse nouvelle de la mort de son fils, le mal le terrassa. Il n'allait plus à l'Académie et ne sortait que rarement. Ses dernières années furent emplies d'une tristesse que seule réussit à dissiper l'affection dont il était entouré par les siens.

Tel fut Pierre Lacau, coptisant, linguiste, égyptologue, sémitisant. Son activité intellectuelle prodigieuse ne se traduisit pas seulement dans ses publications trop peu nombreuses mais aussi dans ses cours et dans l'influence personnelle qu'il eut sur ses élèves. Administrateur remarquable, il sut conserver au Service des Antiquités l'impulsion que lui avait donnée Maspero et faire aboutir la loi sur la protection des Antiquités. Ce double aspect de sa personnalité méritait d'être signalé dans ce Bulletin, qu'il a honoré de sa collaboration, dans ce journal de notre Institut qu'il a dirigé en un moment difficile. Il a su conserver et étendre le rayonnement qu'avait donné à l'égyptologie française les Mariette et les Maspero dont il fut le successeur.

BIFAO 62 (1964), p. 231-235 François Daumas
[Nécrologie.] Pierre Lacau [25 novembre 1873-mars 1963].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net